



*Bibliothèque  
de Philosophie  
Contemporaine*

REUX ALCAI  
ÉDITEUR

G.-J. ROMANES

L'ÉVOLUTION

MENTALE

CHEZ L'HOMME

BF702

R6

13=4



1080042617

U. P. 347344

121  
3

B-4  
R

L'ÉVOLUTION MENTALE

CHEZ L'HOMME



FONDO BIBLIOTECA PUBLICA  
DEL ESTADO DE NUEVO LEON

Produits du développement émotionnel	Emotion	Volonté	Intelligence	Produits du développement intellectuel	Échelle psychologique de l'homme	Psychogénèse de l'homme
50						
49						
48						
47						
46						
45						
44						
43						
42						
41						
40						
39						
38						
37						
36						
35						
34						
33						
32						
31						
30						
29						
28	Honte, avers, Tromperie, Risible.					5 mois
27	Ennui, Baise, Rage, Crainte, Bienveillance.					12 mois
26	Orgueil, Haine, Orgueil, Bienveillance.					18 mois
25	Emulation, Orgueil, Ressentiment, Amour.					24 mois
24	Sympathie.					30 mois
23	Vanité, Terreur.					36 mois
22	Affection.					42 mois
21	Amour, Colère, Ven.					48 mois
20	Amour, Colère, Ven.					54 mois
19	Amour, Colère, Ven.					60 mois
18	Surprise, Peur.					66 mois
17						72 mois
16						78 mois
15						84 mois
14						90 mois
13						96 mois
12						102 mois
11						108 mois
10						114 mois
9						120 mois
8						126 mois
7						132 mois
6						138 mois
5						144 mois
4						150 mois
3						156 mois
2						162 mois
1						168 mois

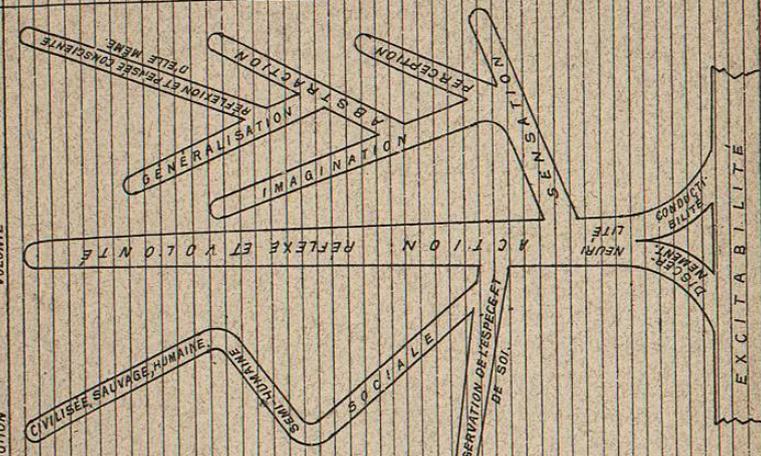


Diagramme de l'évolution mentale.

# L'ÉVOLUTION MENTALE

## CHEZ L'HOMME

ORIGINE DES FACULTÉS HUMAINES

PAR

G.-J. ROMANES

Professeur de physiologie à l'Institution royale de la Grande-Bretagne  
Membre de la Société Royale de Londres.

TRADUIT DE L'ANGLAIS

PAR HENRY DE VARIGNY

Docteur ès-sciences, membre de la Société de Biologie



Capilla Alfonso  
Biblioteca Universitaria

PARIS

ANCIENNE LIBRAIRIE GERMER BAILLIÈRE ET C<sup>ie</sup>

FÉLIX ALCAN, ÉDITEUR

108, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 108

1891

Tous droits réservés.

53382

39528

BF 702

R 6



## PRÉFACE

---

Étendant maintenant mon étude de l'évolution mentale au domaine de la psychologie humaine, je sens qu'il convient que j'indique, en quelques mots, les limites et le but de cette nouvelle partie, la plus importante de mon œuvre. Car il est évident que « l'Évolution mentale chez l'Homme » représente un sujet si vaste que, s'il n'est tiré quelques lignes en deçà desquelles la discussion doit être maintenue, aucun écrivain isolé ne pourrait oser le traiter.

Les lignes frontières que je me suis tracées sont les suivantes: Mon but est de rechercher les principes et les causes de l'évolution mentale chez l'homme, d'abord en ce qui concerne l'origine des facultés humaines, et ensuite en ce qui concerne les principales branches en lesquelles les facultés nettement humaines se sont, par la suite, ramifiées et développées. Pour y atteindre, dans la mesure du possible, il m'a paru désirable de prendre des vues d'ensemble et générales du tronc principal, et aussi de ses diverses branches. C'est pourquoi j'ai partout évité de céder à la tentation de suivre l'une quelconque de ces branches dans ses ramifications secondaires, ou d'entrer dans les détails du développement progressif. Ce sont là, je le sens, matières à traiter pour ceux qui, chacun de son côté, sont mieux préparés à cette tâche, que leurs études aient porté sur le langage, l'archéologie, la technologie, la science, la littérature, les arts, la politique, la morale ou la religion. Mais, dans la mesure où

j'aurai, par la suite, à traiter de ces sujets, je les traiterai dans le but d'arriver aux principes généraux qui concernent l'évolution mentale, et non dans la pensée de recueillir des faits et des opinions pour eux-mêmes, pour leur intérêt intrinsèque au point de vue purement historique.

M'apercevant que le labeur nécessaire pour cette tâche, même ainsi limitée, est beaucoup plus grand que je ne le croyais originellement, il me paraît qu'il y aurait des inconvénients à retarder la publication jusqu'au moment où j'aurai achevé l'œuvre entière. Je me suis donc décidé à publier celle-ci par parties successives, et ce volume en constitue la première. Comme l'indique le titre, elle n'a trait qu'à l'origine des facultés humaines. Dans les autres parties, je traiterai de l'intelligence, des émotions, de la volonté, de la morale et de la religion. Plusieurs années, toutefois, s'écouleront avant que je ne puisse publier celles-ci, bien que quelques-unes d'entre elles soient déjà fort avancées.

À l'égard du volume que voici, il suffira de faire remarquer qu'au point de vue de la controverse, c'est peut-être la partie la plus importante. Si une fois on a démontré que la pensée conceptuelle prend naissance dans des antécédents non conceptuels, la grande majorité des lecteurs compétents de notre époque sera disposée à admettre qu'il n'existe plus de barrière psychologique entre l'homme et l'animal. C'est pourquoi j'ai consacré à mon étude de cette *origine* des facultés humaines un espace qui pourrait autrement sembler disproportionné, — disproportionné, veux-je dire, par rapport à celui qui sera consacré à la question du *développement* de ces facultés selon les différentes directions énoncées plus haut. En outre, dans le présent volume, je m'occuperai surtout de la psychologie de mon sujet, me réservant, dans la partie qui suivra, de traiter avec détails la question des arguments qui viennent indiquer ce que fut la condition mentale et sociale de l'homme primitif, et qui sont empruntés d'une part à l'étude des restes de celui-ci, et de l'autre à

l'étude des sauvages actuels. Même ainsi limitée, la matière de ce volume sera plus étendue que ne s'y attendraient la plupart des lecteurs. C'est qu'en effet, il me paraît que cette matière n'a point été analysée par les psychologues comme elle l'aurait pu être, à beaucoup près, et comme, en regard de la théorie générale de l'évolution, elle l'eût certainement dû. Mais j'ai partout essayé d'éviter les longueurs inutiles, persuadé que je suis que l'intelligence de quiconque me lira pourra apprécier la signification des points importants sans qu'il soit besoin que je m'y arrête longuement. Les seuls points sur lesquels je sens que l'on peut avec raison me reprocher des redites inutiles sont ceux où je cherche à rendre pleinement intelligibles les points nouveaux de mon analyse. Mais, même ici, je ne prévois point que les lecteurs, à quelque catégorie qu'ils appartiennent, se plaindront des efforts que je fais pour leur faciliter l'intelligence d'un sujet quelque peu ardu.

Comme personne n'a encore traité de ces questions, je me suis trouvé contraint de créer un certain nombre de termes nouveaux, dans le but, à la fois, d'éviter des circonlocutions incessantes et de faciliter l'analyse. Je regrette cette nécessité, pour ma part, et je ne m'y suis rendu que dans les cas où elle m'a paru impérative. Je ne crois pas, en somme, que les critiques hostiles puissent juger l'un quelconque de ces termes inutile au but que je me propose. Tout travailleur est libre de choisir ses outils, et, s'il n'en trouve point de tout faits qui conviennent à son but, il n'a d'autre ressource que de s'en forger comme il peut.

À quiconque accepte déjà la théorie générale de l'évolution il semblera assurément que j'entre, dans ce volume, en des détails inutilement minutieux. Je suis entièrement d'accord avec tout évolutioniste qui aura l'impression que je dresse des béliers pour enfoncer des portes déjà ouvertes ; mais je le prierai de se rappeler deux points. Tout d'abord, si évidente et si claire que leur semble être la vérité, cette

G.-J. ROMANES

L'ÉVOLUTION

MENTALE

CHEZ L'HOMME

BF702

R6

13=4



1080042617

U. P. 347344

121  
3

B-4  
R

L'ÉVOLUTION MENTALE

CHEZ L'HOMME



FONDO BIBLIOTECA PUBLICA  
DEL ESTADO DE NUEVO LEON

Produits du développement émotionnel	Emotion	Volonté	Intelligence	Produits du développement intellectuel	Échelle psychologique de l'homme	Psychogénèse de l'homme
50						
49						
48						
47						
46						
45						
44						
43						
42						
41						
40						
39						
38						
37						
36						
35						
34						
33						
32						
31						
30						
29						
28	Honte, peur, désespoir, tristesse.					
27	Orgueil, vanité, crainte, bienveillance.					
26	Orgueil, haine, crainte, bienveillance.					
25	Emulation, orgueil, respect, amour.					
24	Empathie.					
23	Vanité, peur.					
22	Affection.					
21	Orgueil, colère, vanité.					
20	Orgueil, vanité, bienveillance, bienveillance.					
19	Emotions sans objet, sans sélection sexuelle.					
18	Surprise, peur.					
17						
16						
15						
14						
13						
12						
11						
10						
9						
8						
7						
6						
5						
4						
3						
2						
1						

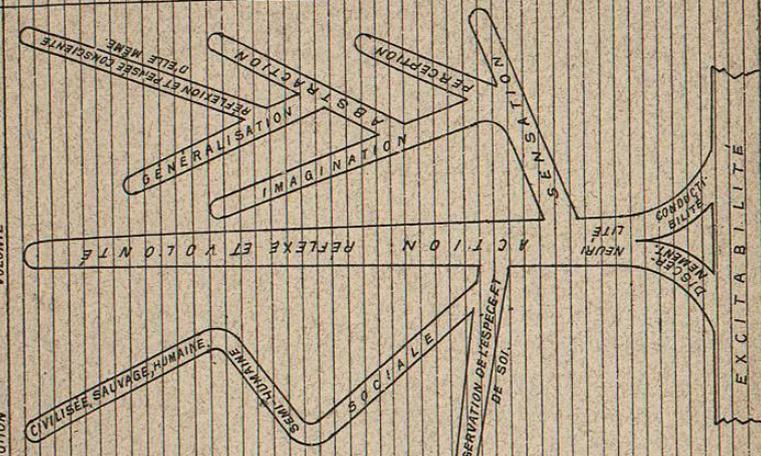


Diagramme de l'évolution mentale.

# L'ÉVOLUTION MENTALE

## CHEZ L'HOMME

ORIGINE DES FACULTÉS HUMAINES

PAR

G.-J. ROMANES

Professeur de physiologie à l'Institution royale de la Grande-Bretagne  
Membre de la Société Royale de Londres.

TRADUIT DE L'ANGLAIS

PAR HENRY DE VARIGNY

Docteur ès-sciences, membre de la Société de Biologie



Capilla Alfonsina  
Biblioteca Universitaria

PARIS

ANCIENNE LIBRAIRIE GERMER BAILLIÈRE ET C<sup>e</sup>

FÉLIX ALCAN, ÉDITEUR

108, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 108

1891

Tous droits réservés.

53382

39528

BF 702

R 6



## PRÉFACE

---

Étendant maintenant mon étude de l'évolution mentale au domaine de la psychologie humaine, je sens qu'il convient que j'indique, en quelques mots, les limites et le but de cette nouvelle partie, la plus importante de mon œuvre. Car il est évident que « l'Évolution mentale chez l'Homme » représente un sujet si vaste que, s'il n'est tiré quelques lignes en deçà desquelles la discussion doit être maintenue, aucun écrivain isolé ne pourrait oser le traiter.

Les lignes frontières que je me suis tracées sont les suivantes: Mon but est de rechercher les principes et les causes de l'évolution mentale chez l'homme, d'abord en ce qui concerne l'origine des facultés humaines, et ensuite en ce qui concerne les principales branches en lesquelles les facultés nettement humaines se sont, par la suite, ramifiées et développées. Pour y atteindre, dans la mesure du possible, il m'a paru désirable de prendre des vues d'ensemble et générales du tronc principal, et aussi de ses diverses branches. C'est pourquoi j'ai partout évité de céder à la tentation de suivre l'une quelconque de ces branches dans ses ramifications secondaires, ou d'entrer dans les détails du développement progressif. Ce sont là, je le sens, matières à traiter pour ceux qui, chacun de son côté, sont mieux préparés à cette tâche, que leurs études aient porté sur le langage, l'archéologie, la technologie, la science, la littérature, les arts, la politique, la morale ou la religion. Mais, dans la mesure où

j'aurai, par la suite, à traiter de ces sujets, je les traiterai dans le but d'arriver aux principes généraux qui concernent l'évolution mentale, et non dans la pensée de recueillir des faits et des opinions pour eux-mêmes, pour leur intérêt intrinsèque au point de vue purement historique.

M'apercevant que le labeur nécessaire pour cette tâche, même ainsi limitée, est beaucoup plus grand que je ne le croyais originellement, il me paraît qu'il y aurait des inconvénients à retarder la publication jusqu'au moment où j'aurai achevé l'œuvre entière. Je me suis donc décidé à publier celle-ci par parties successives, et ce volume en constitue la première. Comme l'indique le titre, elle n'a trait qu'à l'origine des facultés humaines. Dans les autres parties, je traiterai de l'intelligence, des émotions, de la volonté, de la morale et de la religion. Plusieurs années, toutefois, s'écouleront avant que je ne puisse publier celles-ci, bien que quelques-unes d'entre elles soient déjà fort avancées.

À l'égard du volume que voici, il suffira de faire remarquer qu'au point de vue de la controverse, c'est peut-être la partie la plus importante. Si une fois on a démontré que la pensée conceptuelle prend naissance dans des antécédents non conceptuels, la grande majorité des lecteurs compétents de notre époque sera disposée à admettre qu'il n'existe plus de barrière psychologique entre l'homme et l'animal. C'est pourquoi j'ai consacré à mon étude de cette *origine* des facultés humaines un espace qui pourrait autrement sembler disproportionné, — disproportionné, veux-je dire, par rapport à celui qui sera consacré à la question du *développement* de ces facultés selon les différentes directions énoncées plus haut. En outre, dans le présent volume, je m'occuperai surtout de la psychologie de mon sujet, me réservant, dans la partie qui suivra, de traiter avec détails la question des arguments qui viennent indiquer ce que fut la condition mentale et sociale de l'homme primitif, et qui sont empruntés d'une part à l'étude des restes de celui-ci, et de l'autre à

l'étude des sauvages actuels. Même ainsi limitée, la matière de ce volume sera plus étendue que ne s'y attendraient la plupart des lecteurs. C'est qu'en effet, il me paraît que cette matière n'a point été analysée par les psychologues comme elle l'aurait pu être, à beaucoup près, et comme, en regard de la théorie générale de l'évolution, elle l'eût certainement dû. Mais j'ai partout essayé d'éviter les longueurs inutiles, persuadé que je suis que l'intelligence de quiconque me lira pourra apprécier la signification des points importants sans qu'il soit besoin que je m'y arrête longuement. Les seuls points sur lesquels je sens que l'on peut avec raison me reprocher des redites inutiles sont ceux où je cherche à rendre pleinement intelligibles les points nouveaux de mon analyse. Mais, même ici, je ne prévois point que les lecteurs, à quelque catégorie qu'ils appartiennent, se plaindront des efforts que je fais pour leur faciliter l'intelligence d'un sujet quelque peu ardu.

Comme personne n'a encore traité de ces questions, je me suis trouvé contraint de créer un certain nombre de termes nouveaux, dans le but, à la fois, d'éviter des circonlocutions incessantes et de faciliter l'analyse. Je regrette cette nécessité, pour ma part, et je ne m'y suis rendu que dans les cas où elle m'a paru impérative. Je ne crois pas, en somme, que les critiques hostiles puissent juger l'un quelconque de ces termes inutile au but que je me propose. Tout travailleur est libre de choisir ses outils, et, s'il n'en trouve point de tout faits qui conviennent à son but, il n'a d'autre ressource que de s'en forger comme il peut.

À quiconque accepte déjà la théorie générale de l'évolution il semblera assurément que j'entre, dans ce volume, en des détails inutilement minutieux. Je suis entièrement d'accord avec tout évolutioniste qui aura l'impression que je dresse des béliers pour enfoncer des portes déjà ouvertes ; mais je le prierai de se rappeler deux points. Tout d'abord, si évidente et si claire que leur semble être la vérité, cette